

## JESUS MEURT-IL *POUR* NOUS ?

« *Christ a donné sa vie pour nous* ».

La Tradition chrétienne résume par ces mots ce que Jésus a fait pour nous.... :

Cette vision est fort ancienne dans le peuple de Dieu. Déjà Isaïe voit le Serviteur souffrant prendre sur lui notre mal... Cf. Is 52,13 – 53,12 : « *C'étaient nos souffrances qu'il portait* ».

Mais quelle sens donner à ce geste du Sauveur qui prend sur lui le péché de l'humanité ? Instinctivement, nous comprenons ce « pour » par « **à notre place** ». Cela mérite réflexion... Jésus a-t-il expié à notre place ? A-t-il porté vers le Golgotha tous nos péchés, notre mal, à notre place ?

A-t-il souffert à notre place la souffrance réparatrice de tous les péchés du monde ?

Cela pourrait paraître relativement commode pour nous... Mais demandons-nous... cela ne nous paraît-il pas un peu humiliant... que quelqu'un d'autre ait payé à notre place ? Acceptons-nous cela aussi facilement ? Vous voyez d'ailleurs que cette compréhension fonctionne plutôt dans l'ancienne théologie dont il serait bon de nous libérer...

**En fait, dans cette compréhension le salut devient quelque chose d'extérieur :**

- Extérieur au Christ qui fait quelque chose qui ne le concerne pas, lui... à notre place...
- Extérieur à nous qui sommes bien peu concernés par notre salut, qui vivons un peu par procuration...

Cela va aussi donner lieu à un autre discours encore très présent dans notre mentalité surtout catholique, celui **du mérite**. Jésus a souffert à notre place jadis et a ainsi accumulé un immense réservoir de

« mérites » qui vont être distribués à chaque messe, selon notre mérite... et par qui de droit, qui trouve là un « pouvoir » redoutable, car il est bien capable de couper le robinet... le prêtre... Ajoutez à cela l'affaire des indulgences et vous allez vous retrouver dans un christianisme qui doit bien mériter quelques réformes !

Nous devrions nous extirper définitivement de cette vision des choses...

**C'est le P. François-Xavier Durrwell** qui m'offre depuis bien longtemps la formule qui pourrait nous éclairer dans cette problématique :

« *Le Christ ne se donne pas à notre place, Il se donne à notre tête* ».

(Le P. François-Xavier Durrwell est un P. rédemptoriste décédé en l'an 2000. Il est un très grand théologien alsacien, que tous les Alsaciens devraient donc lire un peu... Pour les réflexions présentes, je me sers de son livre *Christ, notre Pâque* (Nouvelle Cité, 2000, excellent résumé de sa pensée).

Le Christ ne vit pas à notre place. Il vit sa vie comme une vie toute donnée. Pleinement homme, il vit son propre accomplissement comme Fils de Dieu. Comme il le dit, il se sanctifie lui-même... pour nous... Saint Jean, l'apôtre mystique, sait fort bien exprimer ce mystère. Cf : Jn 17,18-19 : « *Comme tu m'as envoyé, prie Jésus à quelques encablures du Jardin de Gethsémani, je les envoie dans le monde. Et pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité* ». Je me donne, dit Jésus, je rends sainte ma vie toute orientée vers le Père, afin que tous ceux qui me suivront, puissent en moi vivre ainsi...

Quand nous mangeons son corps, sa vie donnée, il vient demeurer en nous, et dans le souffle de l'Esprit Saint, nous sommes à notre tour, saisis, embarqués... amenés à vivre à notre tour (mais c'est à nous de le faire...) notre passage vers le Père, devenir pleinement fils de Dieu, partageant sa propre vie divine, dans la fraternité avec les frères.

Oui, il meurt « pour » nous... à notre tête... pas à notre place.